

En raison du coronavirus, le Festival Visions du Réel donnera accès en ligne à la quasi-intégralité du programme de son édition 2020. Notre sélection.

# «Nous proposons 130 films gratuitement!»

JEAN-PHILIPPE BERNARD

[jean-philippe.bernard@lematindimanche.ch](mailto:jean-philippe.bernard@lematindimanche.ch)

C'est une histoire déroutante, remuante, comme il en existe malheureusement trop ces jours-ci. L'histoire d'une équipe composée de femmes et d'hommes passionnés qui, durant des mois, jour après jour, nuit après nuit, construisent la programmation d'un festival de cinéma. Toutes et tous imaginent, dans les moments où fatigue et lassitude menacent de prendre le dessus, l'ouverture de la manifestation, l'envie sur les visages de la foule joyeuse... Jusqu'au moment où l'impensable survient, rendant la fête impossible.

Émilie Bujès, elle aussi, a cru voir son rêve partir en fumée. La sidération passée, la directrice artistique du festival de cinéma documentaire Visions du Réel, épaulée par une équipe motivée comme jamais, a néanmoins décidé de «sauver» son édition en la proposant en ligne. Une stratégie qu'avaient choisie, quelques semaines auparavant et dans des proportions diverses, des voisins et amis tels que le FIFDH à Genève et le FIFF à Fribourg. Oh, joie! L'édition 2020 de Visions du Réel, prévue initialement du 24 avril au 2 mai, se déroulera finalement sur une période plus étendue, puisque de nombreux films seront mis en ligne dès le 17 avril. Dans la douleur, Émilie Bujès et ses collaborateurs ont fait plus qu'assurer l'essentiel. Outre la découverte des courts, moyens et longs-métrages, le public, bien que confiné, pourra vibrer. En assistant à des rencontres, des entretiens en ligne et à des master class, dont celle de Claire Denis, maîtresse du réel 2020. Explications.

**Émilie Bujès, comment vivez-vous cette situation exceptionnelle?**

C'est sûr que c'est déroutant et compliqué. Après, en tenant compte des limites impo-



**«J'avoue qu'on croyait ne pas pouvoir y arriver»**

Émilie Bujès, directrice artistique de Visions du Réel

sées par la crise, nous nous devons de relever un challenge important. Quelque chose de pertinent et d'excitant s'offre à nous; l'occasion de tenir notre rôle, le mieux possible.

**Ce rôle, quel est-il?**

Notre rôle dans la société, c'est tout simplement de faire ce que l'on sait faire: partager des découvertes, montrer des films. Accompagner les gens dans un moment aussi particulier que celui que nous vivons actuellement.

**Le mois dernier, lorsque le Conseil fédéral**



**«STATE FUNERAL»**

La section «Latitudes» (non compétitive) nous permet de revivre de manière immersive les funérailles de Joseph Staline avec «State Funeral», un documentaire composé à partir d'images d'archives proprement hallucinantes et réalisé par le Biélorusse Sergei Loznitsa. L'auteur d'ouvrages de fiction aussi remarquables que «My Joy», «Dans la brume» ou «Donbass» témoigne ici qu'il est également un «maître du réel» de premier plan avec cette leçon d'histoire qui court sur plus de deux heures sans jamais lasser.

**a adopté des mesures restrictives liées à l'urgence sanitaire, avez-vous songé à renoncer?**

Nous savions, en prenant l'exemple du FIFDH, qu'il était possible de faire quelque chose. Nous n'avions donc pas envie de baisser les bras. En revanche, j'avoue qu'on croyait ne pas pouvoir y arriver. Pour la simple raison que notre programme comportait de nombreuses premières mondiales et que, dans des cas comme ceux-là, la diffusion *on line* n'est pas le moyen rêvé... En fait, au départ, tout cela restait dans le domaine de la tentation.



### «DAVOS»

De manière ludique mais purement arbitraire nous avons choisi six «coups de cœur» dans la riche programmation en ligne de cette édition 2020. Présenté en première mondiale dans le cadre de la compétition internationale, ce doc autrichien réalisé par Daniel Hoesl et Julia Niemann explore la réalité d'un village grison mondialement connu pour son forum économique. Servie par un montage limpide, la réalisation permet de mesurer l'improbable cohabitation de différents univers aux ambitions incomparables.



### «TONY DRIVER»

Proposée dans la section «Grand Angle», cette coproduction italo-mexicaine signée Ascanio Petrini raconte les mésaventures d'un quinquagénaire italien qui a passé l'essentiel de sa vie aux États-Unis. Renvoyé dans son pays d'origine après diverses magouilles, il sombre dans la déprime. Cinq ans plus tard, il prend l'avion pour le Mexique avec l'intention de passer à son tour la frontière et de retrouver sa famille. Drôle, touchant, un western moderne aux images somptueuses.



### «NON WESTERN»

Présenté en compétition officielle, ce long-métrage de la réalisatrice Laura Plancarte nous entraîne dans un coin perdu du Montana. C'est là qu'une Américaine blanche prépare son mariage avec un natif Cheyenne. Avec infiniment de sensibilité, Laura Plancarte filme une confrontation culturelle périlleuse et capte à merveille tous les compromis, petits et grands, que se doit de faire un couple, s'il veut que son histoire d'amour fonctionne.



### «MIRROR, MIRROR ON THE WALL»

Autre perle de la section «Grand Angle», ce film de l'Allemand Sascha Schöberl présenté en première mondiale propose le portrait glacé d'un personnage unique. Chirurgien plastique chinois au destin de rock star, le docteur Han est obsédé par une quête de la beauté ultime. Habitué des défilés de mode et des galeries d'art, ce dandy des salles d'opération est suivi par des hordes de groupies avides, comme lui, de nouvelles technologies et qui se pâment devant ses interventions chirurgicales proposées en *live stream*. Tout simplement hallucinant.



### «HEIDI EN CHINE»

Réalisateur fribourgeois prometteur, à l'aise dans tous les registres, François Yang participe à la «Compétition nationale» avec ce film d'une infinie délicatesse. Le temps d'un voyage, il revient sur la destinée de sa mère confiée par son père à une famille suisse en 1946. Pour diverses raisons le père ne viendra jamais rechercher son enfant... Ici, le cinéaste permet à celle qui lui a donné le jour de refermer un passé douloureux et témoigne, selon la jolie formule d'Émilie Bujès, de «la capacité du cinéma à nous aider à avancer».

### Lorsqu'on découvre aujourd'hui le copieux programme de l'édition 2020 sur votre site internet, on se dit que vous avez eu raison de vous laisser tenter!

N'est-ce pas (*rires*)! Au début, on se disait que si nous obtenions 50% d'accords de la part des réalisateurs et des producteurs, ce serait déjà bien. Nos espérances ont été largement dépassées. La plupart de nos interlocuteurs se sont montrés enthousiastes. Par exemple, si l'édition s'était déroulée normalement, nous aurions montré 84 films dans le cadre des différentes compétitions. Là, nous en proposerons

82! Seule une personne a refusé la nouvelle formule et l'autre n'a pas pu accepter car la post-production de son film prenait du retard. Au total nous aurons 130 films cette année.

### En plus le public pourra voir tout cela gratuitement...

Oui. Nous avons pu faire cela parce que d'ordinaire les recettes de la billetterie vont au festival et non aux ayants droit. Nous assumons la perte. Et puis, nous ne sommes pas seuls: nos partenaires et nos sponsors restent avec nous en ces temps difficiles. Enfin, en offrant un ac-

cès gratuit, nous donnons le plus de chances possible aux films sélectionnés, parmi lesquels on note 89 premières mondiales. Un chiffre qui montre que nous avons pu préserver l'ADN de notre festival.



### À VOIR

**Festival Visions du Réel 2020.**  
En ligne du 17 avril au 2 mai.  
Programme complet et informations:  
[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)